

Mon Dieu ... Notre Dieu

Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse en gloire, par Jésus-Christ. Maintenant, à notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles. Amen ! (Philippiens 4: 19-20).

Le thème de la communion se répète à travers la lettre aux Philippiens (1: 5, 2: 1, 3:10). Il continue comme Paul exprime sa gratitude pour le ministère de ses collègues frères (vv.14-15). Il les loue pour leurs actions, « vous avez bien fait ». Il est bon pour nous d'exprimer véritablement les uns aux autres la gratitude. Cela peut être l'appréciation de l'enseignement en public ou en privé. Il peut être l'expression pratique de prévenance et gentillesse. Et il peut être, comme Paul écrit, pour la compréhension et la compassion. Il était reconnaissant pour le don des Philippiens et a profondément apprécié que cela a exprimé leur communion dans sa détresse. Parfois, la seule chose que nous pouvons faire est d'exprimer la sympathie. Nous ne pouvons pas supprimer la douleur et le stress au travers desquels passent nos confrères, mais nous pouvons leur faire savoir ce que nous ressentons pour eux et qu'ils sont dans nos cœurs et nos prières. Cela était tellement profond à l'apôtre comme il a souffert pour sa foi en Christ.

Paul savait ce que ce que c'était être oublié et abandonné par les églises, mais il se rappelait des Philippiens à plusieurs reprises, lorsqu'ils lui envoyaient souvent leur soutien d'amour dans la prière quand il était à Thessalonique. J'ai lu au sujet d'un missionnaire qui a servi le Seigneur en grande difficulté et n'a vu aucun fruit pour ses labeurs. De retour dans son église locale, il est arrivé en retard lors de la réunion de prière et s'est assis au fond de la salle, en écoutant ses frères prier. Il sentit une profonde tristesse que personne ne l'a mentionné ni son travail dans la prière. Se souvenir de l'un et l' autre au trône de la grâce est un ministère vital et constant. Cela nous lie ensemble dans l'amour, stimulant la

communion pratique et don de sacrifice. C'est un préjudice lorsque cela nous manque nous.

La joie de Paul était non seulement le don qu'il a reçu, mais ce qu'il représentait. Il était la preuve que les cœurs et les pensées des chrétiens de Philippiques se concentraient sur le Christ et son amour pour son troupeau. Il décrit leur action comme « fruit » de l'esprit (v.17). L'Esprit de Dieu produisait en eux l'image de Christ. Paul était plein à craquer, après avoir reçu leur don de la part de Epaphrodite. Paul le décrit comme « mon frère, notre compagnon d'œuvre et mon compagnon d'armes » (2:25). Paul et Epaphrodite ont partagé la communion dans le salut, le service et le sacrifice. Nous aussi. Paul va ensuite à assurer aux Philippiques que ce qu'ils avaient fait non seulement a apporté de la joie au cœur de l'apôtre, mais au cœur de Dieu.

Dieu prend plaisir à notre don de sacrifice et à notre bonté spirituelle. Il écrit : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ ». C'est puissant que Paul de manière désintéressée se tourne de ses besoins aux besoins de l'Eglise de Philippiques. Il les assure que « mon Dieu » ne pourvoierait pas à certains, mais « à tous leurs besoins », spirituel et matériel. Cela se fait conformément à « Ses richesses en gloire par le Christ Jésus ». Toutes nos bénédictions, passées, présentes et futures, sont pourvues par la personne du Christ. Grâce à Lui, nous connaissons Dieu personnellement, « mon Dieu ». Et nous le connaissons dans la communion d'ensemble, « notre Dieu ». Pas étonnant qu'une fois de plus, l'esprit de l'apôtre emprisonné, rafraîchi par la communion pratique de ses frères et sœurs dans le Christ, dans le culte prend, son envol pour donner gloire à « notre Dieu et Père » pour toujours. Allons monter en flèche avec lui !

Gordon D Kell